

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALLI - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Ayıtefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le discours de M. Chamberlain

Tous ceux qui s'intéressent aux phases du moment politique actuel (et y a-t-il quel'un qu'elles puissent laisser indifférent ?) auront certainement lu les déclarations de M. Chamberlain au sujet de Dantzig dont nous avons reproduit hier de larges extraits.

Elles n'ont rien des accents d'une fanfare belliqueuse ; nous nous trouvons au contraire en présence d'un texte modéré dans son esprit général, où tous les mots ont été posés, mesurés ; où tous portent.

Ce discours a sans doute causé beaucoup de déceptions, qui n'ont d'ailleurs pas toutes s'avouer, et peut-être aussi certains espoirs qu'il serait imprudent toutefois d'exagérer.

Un fait est certain, en tout cas ; contrairement aux prévisions d'une notable partie de la presse française, le « premier » anglais n'a même pas remplacé par une épée dégainée son traditionnel parapluie. Ce n'est évidemment pas nous qui nous en plaindrions.

Au contraire, nous avons toujours enregistré à cette place les facteurs de détente, d'où qu'ils viennent et c'est déjà beaucoup si l'orateur n'a rien dit qui put faire le jeu des alarmistes.

De toute évidence, la manoeuvre au sujet de Dantzig, montée de toutes pièces, a échoué. Les explications claires et calmes des presses allemandes et italiennes et surtout l'attitude de deux pays avaient démontré dès le début que toutes les prévisions annonçant pour un jour déterminé et proche et à une heure non moins déterminée le coup de main ou de force allemand, dont on nous rebattait les oreilles depuis si longtemps — avec toutes les graves conséquences internationales qu'il était appelé à entraîner — ont été démenties.

L'Allemagne demeure convaincue que la question de Dantzig est un problème qui doit être réglé directement entre elle et la Pologne, et qu'il le sera tôt ou tard. Le discours de M. Chamberlain jugé dans son ensemble, nous démontre que l'Angleterre également ne juge pas qu'elle vaille les os d'un seul d'entre les nouveaux volontaires de l'armée britannique ! Tant mieux.

Donc, détente. Provisoire sans doute, car dans notre Europe troublée chaque jour presque apporte sa nouvelle contribution au désordre général et ce ne sont certes pas les causes de conflit qui font défaut.

Et à ce propos, on en vient à se demander s'il n'y aurait pas une corrélation entre le discours de M. Chamberlain et les pourparlers de Moscou. Les esprits subtils — et ils sont légion — admettent que M. Chamberlain se serait montré à dessein assez accommodant afin d'inquiéter les négociateurs soviétiques et de les amener à hâter leurs laborieuses négociations avec MM. Steed, Strang et Naggiar.

Quelques que soient, en tout cas, les raisons qui les ont inspirées, les nouvelles déclarations de M. Chamberlain ne sont pas de nature à aggraver la tension européenne actuelle.

Sauf les bellicistes à tous crins, tout le monde s'en réjouira.

Les laborieuses conversations de Moscou L'U.R.S.S. demande la conclusion d'un accord militaire

50 conversations au Kremlin et 200 interpellations aux Communes

Londres, 11. — Le conseil de cabinet a examiné aujourd'hui deux rapports de MM. Steed et Strang sur leurs conversations avec M. Molotov.

Le pessimisme domine en ce qui a trait à l'issue des pourparlers de Moscou. On s'accorde à admettre que si finalement un accord est atteint il ne pourra qu'être presque insignifiant comparativement aux projets que l'on avait conçus au début.

Le « Manchester Guardian » rappelle que les conversations de Moscou ont commencé le 23 mars. Depuis lors, il y a eu exactement 50 rencontres entre les délégués des deux parties intéressées et 200 réponses ont été fournies aux Communes touchant la marche des négociations.

UNE DEMARCHE ROUMAINE

La « York Shire Post » apprend que M. Tilea, ministre de Roumanie à Londres aurait fait part de l'opposition de son gouvernement à la dernière formule arrêtée lors des conversations de

Moscou et qui rendrait possible une ingénérie soviétique en Roumanie.

Londres, 11. — M. Corbin s'entretint cet après-midi avec Lord Halifax. On souligne que cette conversation s'est déroulée après la séance du comité ministériel des affaires étrangères qui délibéra aujourd'hui sur les négociations de Moscou.

Paris, 11. — M. Bonnet a reçu Sir Eric Phipps. Des échanges de vues sont en cours entre les deux capitales afin de mettre au point diverses suggestions tendant à rendre possible la reprise des pourparlers de Moscou.

On confirme que les Soviétiques ont demandé la conclusion d'un accord militaire conjointement avec l'accord politique. Il se pourrait qu'une personnalité militaire française parte prochainement pour Moscou en vue d'entrer en contact avec l'état-major soviétique.

Les « Komitaci » arméniens, en Syrie, continuent à courir après des chimères

Nos amis Français, dit le correspondant du « Cumhuriyet », ne pourraient-ils pas les faire taire ?

Le correspondant du Cumhuriyet de Beyrouth mande à son journal de pittoresques détails sur l'agitation des Arméniens en Syrie. Nous en détachons les extraits suivants :

Comme je traversais hier une rue des plus animées de Beyrouth, une voix a retenti à mes oreilles. Un camelot criait, à tue-tête, en turc :

— Le poème d'Iskenderun ! (Iki kuruşa Iskenderun destani...) Vient de paraître ! Le camelot aux larges moustaches, portait un « salvat » noir et un long fez ; il avait sous le bras un paquet de feuilles multicolores. Et il hurlait de toute la force de ses poumons :

— Baroulan... Agalar, iki kuruşa. Taze taze Iskenderun destani ! Je revins sur mes pas et je constate que même au marché, où la plupart des magasins sont tenus par des Arméniens, personne ne paraît entendre le camelot ni s'intéresser à sa « marchandise ». Je rejoins ce dernier au coin de la rue.

— Donne-moi lui dis-je ce poème... Mais tu n'as pas l'air d'en vendre beaucoup. Pourquoi ?

— On ne s'intéresse plus à ces choses-là baron (Le bonhomme me prenait pour un Arménien, ainsi qu'en témoignait ce titre de baron)... Mais tout de même, cela se vend. C'est si bien écrit. Lis, t'as vergas ?

J'ai fait lire par un ami arménien cet « admirable » poème édité par une imprimerie de Beyrouth et qui est imprimé en caractères arméniens mais rédigé en langue turque. A chaque instant il s'interrompait :

— Je vous jure qu'il ne reste pas un seul arménien qui ne soit dégoûté et las de ces sottises

— Qu'importe, lisez, ne serait-ce que pour nous divertir.

Et il lisait à contre-cœur :

(L'auteur de la « poésie » exprime sa stupeur... rimée de ce que la « douce patrie » ait été livrée sans combat et juge naturelle la colère du « vrai propriétaire » arabe. Et la « poésie » s'achève par un tendre baiser d'adieu au Sancak, « prophète » de la Syrie à des mains ensanglantées.)

Je ne sais trop pourquoi à l'issue de cette lecture l'envie m'a pris d'aller au quartier arménien. J'ai sauté dans un tramway. Je lis les enseignes. Stadium d'Adana, Coiffeur d'Urfa, Bain de Maras, Hôtel de Mersin...

Depuis les enfants érouillants qui jouent dans les rues, jusqu'aux aïts des plaques de gramophones et aux mendians dans la rue, tous parlent le turc, tout est en turc.

Je me suis arrêté à la vitrine d'une librairie. Pour mieux voir je suis entré dans l'établissement. Le propriétaire était absent. Il avait laissé à sa place l'une des

jeunes filles typographe qui travaillaient dans l'arrière-boutique. Je me suis adressé à elle en français, afin qu'elle ne put pas deviner que je suis Turc.

— Qu'est-ce que cette carte, mademoiselle ?

— Notre carte, monsieur, celle de l'Arménie.

— C'est à dire ?

— Celle de la grande, de la Sainte Arménie qui sera immanquablement réalisée un jour.

— Et ceci ?

— C'est un tableau qui évoque le massacre par les Turcs de plus d'un million d'Arméniens, pendant la grande guerre et la destruction de leurs foyers.

J'ai acheté un exemplaire de cette carte et de ce tableau. Puis j'ai dit à mon interlocutrice, en turc cet :

— Alors, vous continuez à haïr les Turcs ?

Elle changea de couleur :

— Nullement. Nous les aimons. Ces cartes et ces tableaux sont l'œuvre des « komitaci ». Pour vous démontrer que nous ne sommes pas de leur avis, venez jusque chez moi, tout près d'ici, vous verrez que nous n'avons pas une seule de ces publications.

— Mais alors, pourquoi les vendez-vous ?

— Elles nous sont imposées. Et d'ailleurs, croyez-moi, elles ne se vendent guère.

Sur ces entretâtes le propriétaire est arrivé. Il m'a affirmé et m'a démontré à son tour que les Arméniens sont contraints de tolérer à leurs corps détentant et faute de pouvoir faire autrement les agissements d'une poignée de « komitaci » impénitents qui n'ont pas changé leur mentalité d'avant guerre.

Je sais qu'il a raison. Tous les Arméniens d'ici que je connais — riches ou pauvres — pensent de même. Mais ne pouvons-nous pas demander à la France amie de mettre fin aux efforts stupides de ces fous de « komitaci » ?

LE NOUVEAU REGIME D'EXCEPTION EN SYRIE

Damas, 11 A.A. - Le Conseil des directeurs, inaugurant son activité dans le cadre du nouveau régime instauré par les récents arrêtés du haut-commissaire, tint aujourd'hui sa première réunion au cours de laquelle il a décidé de nombreuses mesures d'économie en vue de combler le déficit budgétaire.

Même quand on ment, il faut savoir mentir !..

Le «Giornale d'Italia» démasque le faux du «Daily Herald», au sujet des prétendus préparatifs militaires au Dodécannèse

Rome, 11. — Le Giornale d'Italia observe que les organes bellicistes ne laissent pas passer un seul jour sans lancer un faux. Aujourd'hui c'est le tour de l'organe labouriste anglais le « Daily Herald », qui publie une fausse correspondance décrivant de prétendus « préparatifs militaires aux îles du Dodécannèse de la part de l'Italie avec l'aide de navires allemands, ajoutant que, d'ordre du maréchal Graziani, les habitants de deux îles auraient été obligés d'évacuer celles-ci.

Tout cela est faux et démontre la profonde ignorance du journal de Londres au sujet des choses du Dodécannèse. Il attribue en effet des ordres et des dispositions au maréchal Graziani qui n'a rien à voir avec le gouvernement des îles.

Ce nouveau faux démontre que la politique d'encerclement continue sa dangereuse propagande.

UN ECHEC DE M. ROOSEVELT

La commission du Sénat ajourne le débat sur la révision du « neutrality Act »

Washington, 12. — M. Roosevelt vient de subir un nouvel échec très grave. La commission du Sénat a ajourné en effet jusqu'à la prochaine session parlementaire la proposition de M. Roosevelt en faveur d'une révision de la loi de neutralité.

On sait que la loi actuellement en vigueur prévoit l'embargo sur tout envoie d'armes et de munitions à destination de tout belligérant, sans distinction, en cas de guerre. Le projet de M. Roosevelt tend à permettre la livraison dudit matériel aux seules puissances démocratiques à condition de payer comptant et d'embarquer le matériel sur leurs propres bateaux.

REPRESAILLES CONTRE LE JAPON

Washington, 11 (A.A.) — La commission des affaires étrangères du Sénat a décidé de discuter vendredi prochain la nouvelle proposition Pittman, tendant à placer l'embargo sur les armes et munitions et les métaux et alliages à destination du Japon.

M. ROOSEVELT MAINTIENDRA SON POINT DE VUE

Washington, 11 (A.A.) — M. Hull, à l'issue d'une conférence avec M. Roosevelt a déclaré que dans l'intérêt de la «paix et de la sécurité des Etats-Unis» l'administration continuerait ses efforts en vue d'obtenir l'adoption du programme de neutralité recommandé par le gouvernement.

Cette déclaration fut faite après le vote de la commission sénatoriale des affaires étrangères.

L'AMITIE BULGARO-YOUGOSLAVE

Sofia, 11. — Tous les journaux s'occupent très amplement du voyage de M. Kiossévianoff et soulignent que les relations bulgaro-yougoslaves deviennent toujours plus amicales et cordiales. Ils mettent surtout en relief ce fait que l'amitié entre les deux peuples slaves est indispensable dans les Balkans.

Les combats à la frontière de Mongolie 529 avions abattus

Tokio, 11 (A.A.) Dans une déclaration que reproduit l'Agence «Domei», le porte-parole de l'armée affirme que les forces aériennes japonaises abattirent 52 avions mongolo-soviétiques au cours des combats aériens se déroulant depuis 71 jours dans la région de Nomonhan.

Front de Khalka, 11 (A.A.) — Les correspondants étrangers suivant les opérations militaires sur le front de la rivière Khalka eurent l'occasion de voir trois bombardements aériens importants effectués par les escadrilles soviétiques et deux com-

Le voyage du comte Ciano en Espagne Le ministre des Affaires étrangères italien et M. Serrano Suner exaltent les communes origines latines des Italiens et des Espagnols

Barcelone, 11 - Pendant une bonne partie de la nuit, la ville a été éclairée. Dans les décorations lumineuses les Faisceaux de Licteurs, l'écusson de la Maison de Savoie, les faisceaux et les flèches phalangiennes voisinaient.

Les Ramblas offrent un spectacle de fête. La foule des promeneurs parcourt les rues et les boulevards en chantant les hymnes italiens et espagnols et en acclamant le Duce et le Caudillo.

UN MESSAGE AU PEUPLE ESPAGNOL

Le journal Solidaridad Nacional publie le message suivant adressé par le ministre des Affaires étrangères italien au peuple espagnol :

« En posant le pied dans votre pays, ma première pensée est pour l'héroïque peuple espagnol et son Caudillo, rénovateur des destinées de sa patrie. Je viens au nom du Duce pour me mettre en contact avec la nouvelle Espagne victorieuse dans la lutte suprême qui conclut une étape dans l'avie agitée de l'Europe. Des sentiments italiens envers votre nation, le sacrifice des légionnaires tombés pour votre cause, qui était celle de la civilisation, est un témoignage irréfutable. Derrière les légionnaires il y avait le peuple italien solidement encadré à vos côtés depuis la guerre jusqu'à la victoire. Cela est une habitude de l'Italie lorsqu'elle donne son amitié.

« Au cours de ma visite, je pourrai effectuer un pèlerinage aux lieux où se déroulèrent les faits décisifs de la guerre, pour rendre hommage à l'héroïsme de votre armée et rendre hommage aux morts.

« L'Espagne pacifiée par le Caudillo redevient un facteur d'ordre et d'équilibre de l'Europe. L'Italie suit avec des sentiments fraternels votre ascension vers la prospérité sociale et politique qui se base sur le concours des âmes, sur de solides institutions et sur vos forces armées.

« La sagesse de ceux qui président à vos destinées et la fermeté de vos intentions nous une garantie de réussite pour vos buts. Voilà le souhait que je formule pour vous au nom du Duce, du gouvernement et du peuple italiens. »

LA VISITE A TARRAGONE

Conformément au programme, le comte Ciano s'est rendu aujourd'hui à Tarragone

LA REUNION D'HIER DU CONSEIL DES MINISTRES

Ankara, 11 A.A. - Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, à 11 heures, sous la présidence du Président de la République, Ismet İnönü et a délibéré deux heures et demie.

M. RENDA EST ARRIVE HIER EN NOTRE VILLE

M. Abdülhalik Renda, président de la G. A. N. est arrivé d'Ankara hier matin. Il a été salué à Haydarpaşa par le gouverneur-maire, les députés se trouvant à Istanbul et plusieurs autres personnalités de marque.

M. Abdülhalik Renda compte se reposer un certain temps en notre ville.

LA MISSION ANGLAISE POUR LA MODERNISATION DE NOS PORTS

La mission technique anglaise chargée d'étudier la construction et la modernisation de nos ports est arrivée hier matin et elle est repartie le soir même pour Ankara.

La mission est présidée par M. Viver, adjoint principal du spécialiste britannique en matière de ports, M. Gibbs.

pour l'inauguration du monument à Auguste.

De vibrants discours ont été échangés entre le comte Ciano et le ministre Serrano Suner exaltant la commune origine latine des Italiens et des Espagnols.

Après la cérémonie, le ministre des Affaires étrangères italien a visité les glorieux remparts de l'antique cité. Au départ, il a été l'objet de démonstration émouvantes de la part de la population.

LA RECEPTION AU PALAIS DE LA « DEPUTACION PROVINCIAL »

A 18 h. le comte Ciano était de retour à Barcelone où une réception avait lieu en son honneur au palais de la « Deputacion provincial » richement orné pour la circonstance. Toutes les autorités et l'aristocratie de Catalogne étaient présentes à la réception. Le président de la « Deputacion » a offert, au comte Ciano, des paniers contenant les magnifiques produits de la terre catalane. Puis on s'approcha d'un plantureux buffet. Depuis la proclamation de la République, Barcelone n'avait pas connu de fête aussi fastueuse.

Le comte Ciano s'est rendu ensuite au stade, qui se trouve sur le terrain de l'Exposition, à Monjuich. Les forces juvéniles de la Phalange se sont livrées à des exercices de gymnastique et à une manifestation chorale également réussis. Les jeunes phalangistes ont acclamé, avec enthousiasme, le Duce et l'Italie fasciste.

Au palais national de l'Exposition, M. Serrano Suner a offert un banquet en l'honneur de son illustre hôte.

La soirée s'est achevée par une fête folklorique au village espagnol de l'Exposition, qui constitue une reconstitution saisissante par province de tous les aspects des villages d'Espagne.

Demain matin, le comte Ciano partira en avion pour Vitoria d'où il ira en avion à Zarauz, et St-Sébastien.

PRESSE ALBANAISE

Tirana, 11 - La presse albanaise publie d'amples comptes-rendus du voyage du comte Ciano ; elle écrit que la fraternité italo-espagnole en sortira renforcée. Les deux nations qui furent unies dans la lutte contre le communisme seront également unies pour obtenir la paix suivant la justice.

PRESSE BULGARE

Sofia 11 - La presse bulgare suit avec un intérêt particulier le voyage du comte Ciano et lui attribue une grande portée pour le développement de la politique internationale. Les journaux soulignent la mauvaise humeur que ce voyage provoque dans la presse des démocraties impériales.

LE NOUVEL INSPECTEUR DU PARTI A ISTANBUL

M. Fikret Silay, député de Konia, qui a été nommé inspecteur du parti à Istanbul, est arrivé hier d'Ankara.

Il a été salué à Haydarpaşa par le gouverneur-maire, M. Lütfi Kirdar, et le haut-personnel du parti. M. Fikret Silay se rendit l'après-midi au siège du parti régional, où il reçut les membres du Conseil d'administration du parti, du Vilayet et des kazas.

LE COMTE VON WELCKE REÇU PAR M. DALADIER

Paris, 11 A.A. - M. Daladier a reçu l'ambassadeur d'Allemagne, le comte von Welcke

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE CONGRES DE L'UNION DE LA PRESSE

M. Nadir Nadi observe dans le «Cumhuriyet» et la «République» : Pour un journal, il n'est possible de dominer l'opinion publique et de l'en-trainer à sa guise que dans les milieux primitifs et sans culture — et encore jusqu'à un certain point — et, dans ce cas l'autre moyen, l'intervention de la loi, empêche de troubler l'harmonie.

Chez nous ces deux éléments de contrôle accomplissent avec succès leurs devoirs, en ce qui concerne la presse. Il y a notamment l'opinion publique qui grâce à l'importance méticuleuse accordée par la Turquie d'Atatürk à l'instruction, s'élève à un niveau de jour en jour plus avancé et mûr.

Mais ces deux éléments suffisent-ils ? La liberté de la presse pourra-t-elle assurer le maximum de bienfaits à la société tant que cette liberté elle-même ne sera pas consciente ?

Justement l'Union de la Presse qui a tenu il y a deux jours sa première conférence est une organisation professionnelle, destinée à répondre à ce besoin.

Désormais, la liberté de la presse se trouve non seulement sous le contrôle de la loi et de l'opinion publique, mais encore sous le contrôle de ceux qui profitent de cette liberté.

Les journalistes ne sont plus des citoyens de caractère passif, responsables seulement envers les juges. Ils sont aussi responsables et avec de lourdes sanctions envers leur propre conscience et leur profession.

Souhaitons que la vie intellectuelle turque, qui fait sans cesse de nouveaux pas en avant, soit nanti de plus grandes possibilités de développement lorsqu'elle se sera enrichie de ce nouvel organisme.

LA PSYCHOLOGIE DE LA CRITIQUE POLITIQUE

Il est impossible, note M. Sadri Ertem dans le «Tan», que chacun voit toujours la vérité sous le même angle.

La vérité varie suivant les conditions de temps et de lieu, et cela a toujours été une cause des grands conflits de l'humanité.

Au fur et à mesure que l'humanité s'est développée, ceux qui disposaient de mesures communes de l'intelligence et de la vie, c'est à dire ceux dont la mentalité coïncidait, ont constitué autant de groupes. De même que les différences entre les vues de ces groupes trouvent leur expression la plus évidente dans la différence de programme entre les partis, les divergences de vues entre ceux qui administrent la chose publique et ceux qui ont pour charge de les contrôler ou encore ceux qui sont administrés se sont accrues.

Les partis s'affrontent, avec leur conception propre de la vie, en vue d'organiser les différentes classes, l'opinion publique, de leur donner la forme qu'ils jugent opportune. Et ils affirment avec insistance que la vérité est uniquement de leur côté. Les discussions dans les Parlements et dans la presse de parti se développent uniquement dans ce cadre. C'est pourquoi dans ces luttes ce que l'on appelle la vérité positive prend finalement le caractère d'une foi. Et tout homme de foi est convaincu de posséder la vérité.

De-là cette sorte de sophisme qui domine les parlements.

Pourquoi les partis n'examinent-ils pas leurs vérités comme on le ferait d'une question scientifique et se placent-ils devant les événements et les doctrines dans l'état d'esprit d'un croyant ?

Pourquoi les questions dont s'occupent les partis sont, dans leur ensemble, des questions sociales. Et il est très difficile, même sur le terrain purement scientifique, de traiter ces questions en se déplaçant de toute passion, de tout sentiment de tous les éléments subjectifs.

Des causes d'ordre psychologique enracent entre les partis la lutte éternelle.

Ceux qui se plaignent de ce que les luttes des partis en sont venues à paralyser la vie des Parlements soulignent ce point. Or, la lutte n'est pas seulement entre les partis ; elle s'étend au sein des partis eux-mêmes entre députés et membres du gouvernement.

Tardieu a trouvé la raison de ces divergences. Pour le député, en régime démocratique, ce qui vient au tout premier plan c'est sa circonscription électorale. Il désire qu'elle soit transformée en un monde idéal. Une loi a beau ne pas avoir un caractère purement local,

le point de vue de député est toujours constitué par les intérêts, les vœux et les aspirations de sa circonscription. Or, le gouvernement, lui, est au pouvoir ; il est tenu d'examiner les choses de façon plus synthétique. Il lui faut tenir compte des intérêts du pays tout entier. De-là ses divergences de vues avec les députés en ce qui a trait surtout aux questions qui exigent des dépenses. La psychologie de la critique politique repose sur ces bases.

Si l'on examine le mode d'application de ces principes en Turquie, certaines particularités sautent aux yeux. Par exemple, la psychologie de la lutte des partis a été effacée des âmes aujourd'hui en Turquie. L'histoire de la République témoigne de ce que la nation n'attribue aucun crédit à la lutte des partis multiples. En revanche les conditions de vie de la Turquie et le dynamisme de la structure donne d'abondantes possibilités aux éléments qui viennent renforcer sa sensibilité critique.

Il est possible de s'en rendre compte par quelques exemples.

Je puis dire que tous les êtres humains qui vivent en Turquie retracent par leur imagination le profil de la belle et heureuse Turquie de demain. Les imaginations des générations qui ont traversé une évolution profonde, qui ont connu les élans d'une grande révolution, ne sauraient être stagnantes.

Elles sont impatientes d'atteindre le mieux, le plus beau. Elles ne sont pas satisfaites de leur état présent. Et la plus grande preuve de ce que nous sommes révolutionnaires c'est que nous avons introduit jusque dans le Statut Organique ce mécontentement de notre situation actuelle.

Beaucoup de moyens d'atteindre le mieux et le plus beau nous font défaut.

De ce fait, nous nous voyons obligés de prolonger les délais. Et cet aspect psychologique nous donne le courage de tout critiquer facilement. Mais le passage du présent à l'avenir est, pour l'Etat, une question de comptes, de possibilités. Peut-être les critiques que nous formulons sans tenir compte des possibilités font-elles plaisir à certains, parce qu'elles s'adressent au sentiment. Mais elles ne facilitent pas l'obtention de conquêtes sur le terrain positif, c'est à dire elles ne contribuent guère à nous rapprocher de notre idéal.

C'est pourquoi notre critique doit s'exercer dans le sens de la conquête des possibilités qui, ébranlant les réalités, nous assureront la Turquie heureuse de notre idéal. C'est dans ce cadre, fixé par le Grand Chef dans son discours du 28 août 1930, qui définissait le bon journaliste, que doit s'exercer notre critique.

★
Le «Popolo d'Italia» a publié un article intitulé «On ne peut rien contre les puissances de l'axe». M. Hüseyin Cahid Yalçın y répond dans le «Yeni Sabah» et s'attache à démontrer que personne ne menace les puissances de l'axe.

Le «Vakit» n'a pas d'article de fond.

Le III^e Congrès International de Sylviculture à Helsinki

Helsinki, 12. — Le III^e Congrès international de Sylviculture a eu lieu à Helsinki du 1^{er} au 5 juillet. Le 1^{er} Congrès eut lieu à Rome en 1926 et le second à Budapest dix ans après.

16 Nations déjà inscrites pour les championnats mondiaux d'escrime à Merano

Méran, 12. — De nouvelles adhésions sont parvenues au comité organisateur des championnats mondiaux d'escrime qui auront lieu au mois de septembre prochain à Merano. En tout, 16 nations sont déjà inscrites : Belgique, Bohême, Canada, Egypte, France, Allemagne, Grèce, Angleterre, Luxembourg, Monaco, Portugal, Roumanie, Suède, Suisse, Hongrie et Italie.

Le deuxième «juillet musical» de Bologne

Bologne, 12. — Du 5 au 24 juillet aura lieu à Bologne le 2^e «juillet musical» qui comportera l'exécution des oeuvres suivantes : «Aïda», «Bohème», «Rigoletto» et «Lohengrin». Comme l'année dernière, les spectacles auront lieu au grand théâtre en plein air installé place du Baraccano. Ces spectacles ont commencé le 4 juillet au soir avec «Aïda» qui a été représentée avec un grand luxe de décors. Vient ensuite, respectivement les 6, 11 et 18 juillet «La Bohème», «Rigoletto» et «Lohengrin».

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Le ministre de Yougoslavie a visité la tombe d'Atatürk

Ankara, 11. — Le nouveau ministre de Yougoslavie à Ankara, M. le Dr. Ilya Chinnenkovitch, accompagné du haut personnel de la Légation a visité aujourd'hui la tombe provisoire du Chef Eternel Atatürk au Musée Ethnographique et y a déposé une couronne.

Le directeur de la Sûreté d'Ankara, M. Sinaşi Tolga a assisté à cette visite ; une escouade d'agents de police rendait les honneurs.

VILAYET

Le nouveau Halkevi de Kadiköy

La pose de la première pierre du nouveau Halkevi de Kadiköy a eu lieu solennellement lundi dernier, à 19 h. rue Bahariye. Le terrain réservé au nouvel immeuble avait été pavé aux couleurs turques et aux couleurs du parti. Le Dr. Lütüf Kirdar, le député de Kütahya, M. Recep Peker, le député d'Istanbul le général Hakki Sinaşi, M. Salah Cimcoz et d'autres personnalités assistaient à la réunion. Les personnalités présentes ont apposé leur signatures sur un parchemin destiné à être déposé sous les fondements de la nouvelle bâtisse.

Puis le Dr. Lütüf Kirdar a prononcé une courte allocution. Il a souligné l'importance attribuée par le gouvernement de la République à l'oeuvre de reconstruction.

Le nouveau Halkevi dont nous posons aujourd'hui la première pierre, a-t-il ajouté, sera l'une des oeuvres de ce programme. Je prévois que ce nouvel édifice, qui sera l'ornement matériel et moral de Kadiköy, jouera un grand rôle dans notre relèvement culturel et social. Notre principe est de travailler pour le peuple et avec le peuple. Je suis sûr que nous verrons un bel exemple dans ce sens au Halkevi de Kadiköy. En terminant, je tiens à rappeler avec reconnaissance le président immuable de notre parti, notre Chef National Ismet İnönü envers qui nous sommes redevables de cette belle réalisation, qui, je l'espère, se révélera bien-faisante pour la population de Kadiköy.

Puis le parchemin ainsi que quelques Ltq.-or de l'émission de la Républ. furent placés dans une bouteille que l'on a déposées sous les fondements.

Le Dr. Lütüf Kirdar a étendu sur la première pierre, avec une truelle d'or la première couche de mortier. Il a été imité par les autres personnalités présentes.

La comédie aux cent actes divers...

Une bonne transaction

Les producteurs de soie de la région de Bursa, dès qu'ils ont vendu leur récolte à un commerçant ou à un fabricant connu de la place n'ont qu'à se présenter à la Banque Agricole, au «Kozâ Hanî» (L'immeuble des Cocons) pour encaisser séance tenante le montant qui leur revient, moyennant un droit qui ne dépasse pas 10 ou 20 paras pour 100 ptes, et sans avoir à attendre un temps infini.

Ces jours derniers un certain Hüseyin Gültekin présenta à la banque un bordereau portant la signature de 5 ou 6 payans et relatif à une transaction pour un montant de quelque 580 Ltqs au nom du négociant Medine Tav. Hüseyin est secrétaire d'un commerçant de la place et l'on ne fit aucune difficulté pour lui verser le montant d'autant plus que la pièce qu'il présentait était revêtue du sceau de M. Tav.

Mais lorsque la Banque présenta la pièce à l'encaissement, M. Tav fut fort surpris d'entendre parler pour la première fois d'une opération qu'il n'avait pas accomplie. Ses livres démontraient sa bonne foi. D'ailleurs, la transaction en question n'était pas enregistrée non plus dans les registres de la Bourse.

On se mit à la recherche de Hüseyin Gültekin : il avait disparu ! Entretenu, on n'eut pas de peine à constater — mais un peu tard — que le sceau de M. Tav avait été habilement imité. Enfin, les payans qui figuraient comme ayant vendu le lot de cocons supposé, ignoraient tout de cette affaire.

Toute la police de Bursa fut alors mise en branle. Le faussaire a été arrêté à Mudanya, comme il était sur le point de s'embarquer pour notre ville. On ne trouva en sa possession qu'une très faible partie du montant volé. Toutefois, M. Tav ayant déclaré qu'il renoncerait à entreprendre une action en justice dans le cas où il rentrerait en possession de son dû, Hüseyin consentit à indiquer l'endroit où il avait dissimulé chez lui, le reste de l'argent.

Tout compte fait M. Tav n'a perdu que 20 Ltqs.

Duel

Osman et Mürtetza sont deux pâtes du

Suivant les devis qui ont été dressés, le nouveau Halkevi coûtera 230.000 Ltqs. Un premier fonds de 180.000 Ltqs. est déjà disponible ; les montants seront assurés au fur et à mesure que l'on en aura besoin.

La construction des refuges entre Pangalti et Chichli

La commission permanente de la municipalité a décidé la construction des refuges entre Pangalti et Sigli. On fera également reconstruire les trottoirs de cette zone ; les frais des travaux seront récupérés des propriétaires des immeubles au prorata de leur valeur estimative.

L'ENSEIGNEMENT

Un succès d'une jeune fille turque

Mlle Fahire Battalgil, qui avait passé l'année dernière brillamment les examens de «docent» et qui enseignait l'histoire naturelle à la Faculté des Sciences vient de présenter avec succès sa thèse de professeur ayant traité de cinq sujets divers qu'elle étudiait depuis un certain temps.

Le diplôme de docteur es sciences lui a été remis solennellement par ses nouveaux collègues de l'Université.

Tous nos vœux de succès à Mlle Fahire Battalgil.

Le départ du Prof. von den Osten

Le Prof. von den Osten a définitivement quitté la Turquie où il séjournerait depuis 1926, d'abord au service d'une mission américaine puis au service du gouvernement. Il a attaché son nom aux fouilles d'Alishar Höyük, en Cappadoce, qui ont duré plus de six ans et qui ont permis pour la première fois à la science de reconstituer sans interruption la succession des couches culturelles de l'Anatolie intérieure pendant l'antiquité.

MARINE MARCHANDE

Les nouvelles commandes de bateaux

L'ex-Denizbank avait engagé des pourparlers avec les chantiers anglais Swan Hunters pour la construction de 11 nouveaux vapeurs destinés à renforcer notre marine marchande. A la suite de la dissolution de la Denizbank, c'est la direction générale des Voies Maritimes qui doit prendre une décision à ce sujet. Cette institution a revu tout le dossier et, ayant constaté que les signatures définitives n'avaient pas été échangées, elle a décidé d'ouvrir une nouvelle adjudication limitée aux seuls chantiers britanniques.

Le montant global de ces 11 bateaux qui seront de divers types, a été fixé à 12.600.000 Ltqs. à valoir sur le crédit mis à la disposition de notre gouvernement par la Grande Bretagne.

Les prochaines grandes manoeuvres italiennes

Un article des «Forze Armate»

Les journaux italiens fournissent de nombreuses précisions au sujet des prochaines grandes manoeuvres de l'armée italienne.

Les grands exercices de 1937 qui se sont déroulés dans la zone au pied des montagnes vénéto-frioulanes, entre l'Adige et le Tagliamento, devaient permettre de constater les caractéristiques et les possibilités d'action d'une division rapide opposée à une division motorisée ; ceux de Sicile ont permis d'étudier les opérations de prompt réaction à un débarquement sur la côte sud-occidentale de l'île ; on y a mis à l'épreuve une grande unité cuirassée et des divisions d'infanterie de nouveau type et agissent pour la première fois ; l'étude de la constitution organique de la division d'infanterie fut le motif spécifique des grandes exercices en Abruzzi (1938) qui définirent de façon expérimentale dans quelle mesure on pourrait réaliser la liaison d'ensemble des grandes unités-bases, le rapport qu'il convient de maintenir entre les deux éléments fondamentaux : infanterie et artillerie, les caractéristiques tactiques et l'emploi des nouvelles grandes unités.

«Les grands exercices de l'An XVII (1939) écrivent les «Forze Armate» auront lieu en août prochain dans la vallée du Pô et des unités dotées de caractéristiques spéciales de rapidité et d'autonomie y prendront part.

A peine la nouvelle en a-t-elle transpiré que certaine presse étrangère en a été irapée ; elle a voulu attribuer à notre activité des tins occultes et menaçantes. Il s'agit, par contre, d'un cycle d'expériences absolument normal ayant spécialement pour but d'en tirer des données concrètes sur le mouvement des grandes unités (rapides, cuirassées, motorisées) et sur les règles pour la rigoureuse discipline du mouvement lui-même dans le cadre des récents règlements de notre état-major.

Le théâtre des opérations est réellement d'une indiscutable valeur stratégique, cher aux Italiens pour les entreprises militaires des monarchies de la Maison de Savoie, pour les batailles qui ont été livrées depuis les temps les plus reculés jusqu'à la période napoléonienne. L'armée de Pô, jeune organisme de l'armée, est appelée à faire la preuve de son outillage rapide et puissant dans l'étude du déplacement effectif des grandes unités dépendantes, dans l'exécution du rassemblement et du déploiement, dans le développement de la première phase du combat.

Une bonne partie des unités dépendantes, dans l'exécution du rassemblement et du déploiement dans le développement de la première phase du combat.

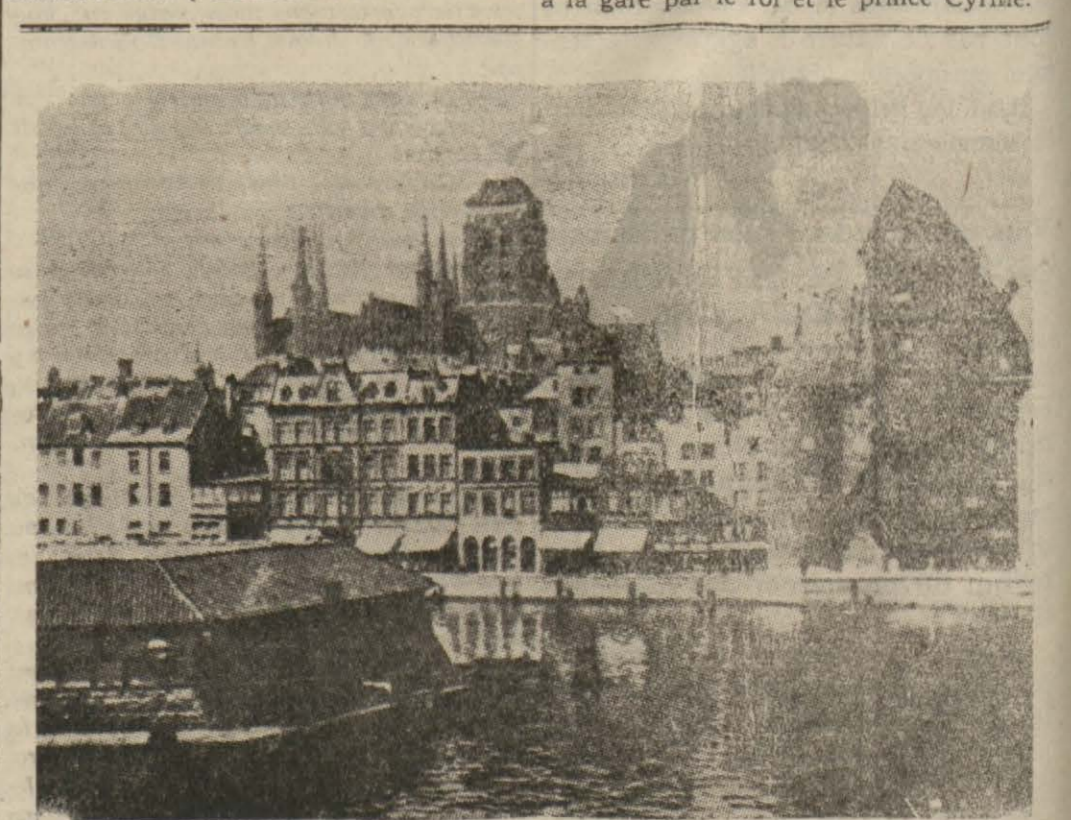
Une bonne partie des unités auront des organes complets correspondants à ceux du temps de guerre ; les autres seront représentées par les commandants et les éléments indispensables pour assurer, dans les marches, la longueur réelle des colonnes, donnant ainsi la sensation concrète de leur profondeur. Le parti opposé aura une consistance plus limitée, proportionnée à ce qui est nécessaire pour vivifier les opérations, en donnant de la consistance aux unités les plus avancées de l'ennemi présumé.

Le concours des forces aériennes sera notable. L'aviation interviendra avec des escadrilles d'observation et avec des unités de l'armée aérienne. Ces dernières seront utilisées pour des actions offensives contre les troupes des deux partis également durant les mouvements de transfert des armées. Vu les caractéristiques de l'action et des grandes unités employées, un développement spécial sera confié aux reconnaissances aériennes et au camouflage des forces engagées.

La Milice V. S. N. interviendra avec un groupe de bataillons transportés en auto, assignés à l'armée du Pô et avec un groupe de bataillons normaux assignés au parti rouge.

La situation en présence de laquelle se trouvera l'armée de Pô est telle qu'elle exigera intelligence et rapidité de conceptions, rapidité de manoeuvre et fermeté d'exécution.

L'action prévue peut être synthétisée, à grandes lignes, dans les trois temps suivants : transfert des unités largement éparpillées dans des zones lointaines du théâtre des opérations — des zones de concentration (Lombardie-Vénétie) aux



Dantzig, dont on parle tant, mène son existence tranquille et mire ses vieilles maisons historiques dans les eaux de la Vistule.

M. Izzet Meih parle de la Turquie à bord de «Normandie»

L'écrivain et littérateur distingué, M. Izzet Meih, l'auteur de «Leyla» et du roman «Serme» se trouvant à bord de «Normandie» au cours de la première traversée de ce transatlantique à destination des Etats-Unis a fait dans la salle du théâtre du paquebot une conférence en français sur la Turquie qui a été très vivement applaudie. L'orateur a établi un parallèle entre la nouvelle et la vieille Turquie. Il a terminé par une émouvante évocation d'Atatürk et par un hommage à celui qui fut son collaborateur le plus proche, le Chef National Ismet İnönü.

LES DEPENSES D'ARMEMENTS EN ANGLETERRE

Londres, 11 A.A. — On publie aujourd'hui une nouvelle demande de crédits supplémentaires s'élevant à 11.939.000 livres sterling pour les services civils et les départements d'Etat.

100.000 livres seront consacrées à la création d'un département de publicité étrangère comprenant des services d'information.

En outre, une somme de 40.000 livres sterling sera mise à la disposition du ministère de l'Intérieur en vue de la création d'un ministère d'informations.

PERSONNALITES ANGLAISES A LA REVUE DU 14 JUILLET

Paris, 11 A.A. — M. Hore Belisha, ministre de la Guerre, d'amiral Dudley Pound, premier lord de la mer, M. Cyril Newall, maréchal en chef de l'armée de l'air, et le général Gort, chef d'état-major général de l'armée de terre, assisteront à la revue du 14 juillet.

LE RETOUR DE LA REINE DE BULGARIE

Sofia, 11 A.A. — La reine Ioanna arriva à Sofia rentrant d'Italie. Elle a été saluée à la gare par le roi et le prince Cyrille.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le rachat

Par ROBERT DIEUDONNE

Petit-Louis rentra dans sa chambre, à 8 heures du matin. Il était las et couvert de boue. Il se déchaussa et vida ses poches, quelques billets, quelques pièces... 543 francs... Sa part; les deux autres, Marcel et Mimile, en avaient autant; c'était tout ce que leur avait rapporté l'assassinat de la vieille rentière. Sûrement elle avait plus d'argent que cela chez elle. Mimile qui avait indiqué le coup en était sûr. Mais on s'enerve quand on fouille une maison, avec une bonne femme étrangère qui a l'air de suivre tous vos mouvements avec ses yeux mal clos.

Cinq cents balles ! Petit-Louis pensa qu'un cheval à Vincennes lui avait rapporté plus que ça pour une mise de dix francs. Il avait risqué sa vie pour ne pas gagner davantage. Mauvais business, ça ne valait pas le coup, ah, non ! D'ailleurs, le partage aurait dû être mieux fait et sa part la plus considérable. Sans doute, c'était Mimile qui connaissait la bonne femme; c'était lui qui s'était présenté et avait laissé les portes ouvertes. Mais pourquoi avoir invité Marcel, qui avait regardé Petit-Louis serrer la vieille, sans même être capable de lui tenir les jambes ? Dégonflard comme pas un ! Pendant tout le temps que les deux autres cherchaient l'argent dans les armoires, sous les meubles, dans les cheminées il n'aurait pas de répéter : « On ferait mieux de se trotter là comme s'il avait craint qu'on ne les arrêtât avant même que le crime ne fût découvert. »

Le trac, ça s'attrape. Si bien qu'ils avaient fini par partir avec les seuls billets, qu'ils avaient trouvés dans un petit coffre entre deux piles de drap, dans une armoire.

Après quoi ils étaient rentrés silencieusement de Bagnolet à Paris ils étaient allés manger des huîtres aux Halles et ils avaient partagé l'argent qui restait dans le fond d'un bistrot de la rue Coquillière. Ils s'étaient séparés. Marcel était rentré chez ses parents. Emile était allé chez une poule accueillante. Quant à Petit-Louis il était rentré dans son hôtel, du côté de la place du Delta, tout seul avec toute sa mauvaise humeur d'une mauvaise affaire, et la certitude, puisqu'il était seul, de ne pouvoir penser qu'à cela.

Il s'était étendu sur le lit, sans se déshabiller, les mains sous sa tête, les yeux au plafond.

On n'est même pas descendu de la cave où c'est des fois l'habitude des vieillards de gérer leur bulle ! Du travail comme ça...

Mais il était si fatigué qu'il s'endormit et ne fut réveillé que vers 5 heures par quelqu'un qui frappait à la porte.

Il ouvrit les yeux, le visage creusé, le cœur battant.

C'est moi, monsieur Louis ! lui dit la petite bonne de l'hôtel, une appelée Yvette, qui marchait avec la tête effacée, comme si elle avait toujours peur de recevoir des coups. Je vous remonte le linge de la blanchisseuse des fois que vous voudriez vous changer, rapport que c'est dimanche...

Elle posait une chemise, un caleçon et quelques mouchoirs sur une chaise.

D'abord, Petit-Louis crut qu'il allait se retourner du côté du mur pour se replonger dans un sommeil épais; mais il eut l'idée que revoir ses copains dissiperait son cafard. Il se réveilla tout à fait et la seule présence de la jeune bonne déposa ses paupières.

— Va chercher de l'eau chaude, t'as raison je vais sortir. D'autant qu'après la pluie d'hier, aujourd'hui, c'est comme le printemps.

Elle revint avec un broc d'eau chaude plus lourde qu'elle.

— En somme, dit Petit-Louis avec bienveillance, ça va comme tu veux ?

— Sûrement que non ! répondit Yvette. J'ai une vieille qui est malade et je n'ai pas seulement le moyen d'aller la voir... Elle est capable de mourir sans que je l'aie embrassée... Ça me brise ! Sans parler qu'elle, elle doit être encore plus retournée... Les vieilles femmes, faut pas leur faire de la peine... Dans la vie des fois elles n'ont pas toujours été heureuses. La mienne, elle a eu cinq enfants et elle n'a plus que moi... C'est dire !... Yvette pleurait de petites larmes, elle hochait.

— Des fois, maman, à force de ne pas la voir, j'y pense plus. Mais aujourd'hui que je sais qu'elle n'a plus que le souffle, je voudrais être près d'elle pour que sa lui semble moins dur de passer.

Petit-Louis se rassit devant la glace. Il se retourna vers la petite.

— De quel pays que tu es ?

— De la Bretagne... Y en a pour 400 francs de voyage. Où voulez-vous-t-il que je le prenne ?

La boniche restait là, à s'essuyer les yeux. Elle n'espérait rien de Petit-Louis qui ne devait pas être plus riche qu'elle. Elle voulait changer la conversation.

— Il y a encore dans le « Paris-Soir » de tantôt qu'ils ont assassiné une vieille à Bagnolet, une pauvre vieille...

Petit-Louis regarda ses mains meurtries et les trempa dans l'eau tiède. Il ne se les était pas lavées depuis qu'il avait étranglé la bonne femme et tout à coup elles le dégoutaient un peu.

— Une pauvre vieille qui ne peut pas se défendre... C'est lâche tout de même !... Et ils n'ont même pas trouvé le magot. Ils disent comme ça dans le journal qu'il y avait dix mille francs dans une cachette...

Petit-Louis qui avait la tête plongée dans la cuvette s'ébroua et demanda, malgré lui :

— Où ça ?

— Ils ne disent pas... Ainsi, Mimile avait raison ce c'était cet imbécile de Marcel qui avait fait rater l'affaire...

Yvette continuait à donner son opinion : — Des hommes comme ça, qui assassinent des pauvres vieilles femmes !... Je serais sans pitié.

Petit-Louis se retourna violemment, la main levée :

— Ta bouche, avec tes vioques, hein ? Et brusquement comme Yvette le regardait d'un oeil hébété il ajouta :

— Ta mère, j'admets !... C'est ta mère... Les autres... ça ne te regarde pas...

Il fouilla dans le tiroir de la table de nuit où il avait jeté son argent, il prit 4 billets chiffonnés qu'il mit dans la main de la gamine et brutalement, comme une menace, il lui jeta :

— Va la voir, ta mère, va la voir; et surtout ne dis plus rien et fous le camp, fous le camp !

Les progrès de la Foire du Levant de Bari

QUELQUES CHIFFRES CONCLUANTS

Bari, 12. — Les résultats obtenus par la Foire du Levant de Bari, au cours de ses 9 premières manifestations de 1930 à 1939 sont vraiment remarquables. Etape par étape, cette foire s'est affirmée comme un très efficace instrument de pénétration et d'expansion dans les pays faisant partie de sa zone d'influence dans le bassin de la Méditerranée et dans l'Orient africain et Adriatique. Elle a augmenté sa propre importance et son expansion spécifique, aussi bien dans le domaine économique que dans celui politique ou géographique. C'est un des indices les plus sûrs de la grandeur de l'action déployée par la Foire du Levant de Bari. Le nombre des pays qui y prennent part va toujours croissant d'années en années. Dans les sections des marchandises, les pays exportateurs montèrent de 16 en 1930 à 49 en 1938 ; dans les journées de contraction, de 20 à 35 et pour les réunions de tous les pays vont de 58 à 602. En ce qui concerne les maisons concurrentes de tous les pays, elles ont passé de 2.000 à 9.000 et au cours de réunions économiques et commerciales, l'Occident et l'Orient se sont rencontrés pour le plus grand bien de tous. En effet, le premier a été représenté par un lot annuel important de producteurs exportateurs italiens ; le second, par des éléments de premier ordre ; Albanais, Bulgares, Egyptiens, Grecs, Irakiens, yougoslaves, Libanais, Palestiniens, Roumains, Syriens et Turcs. En présence de ce bilan si important et si flatteur réalisé, par étapes successives, par la Foire du Levant de Bari, on peut estimer sans hésitation aucune que celle de 1939 (foire du X^e anniversaire) dépassera comme succès final, toutes les précédentes.

Cours sur le poète Leopardi à Recanati

Recanati, 12. — Les cours annuels consacrés à l'étude du poète Leopardi, seront inaugurés cette année par une série de 15 leçons données par l'illustre professeur Guido Mazzoni sur ce thème : « L'étude de Leopardi d'après ses papiers intimes ». Ces conférences auront lieu du 27 août au 13 septembre prochain au siège du Centre National d'Etudes leopardiennes, à Recanati. Les étudiants italiens et étrangers, des écoles moyennes, supérieures et des universités, ainsi que tous ceux qui désirent approfondir leur culture leopardienne, pourront s'inscrire à ces corps.

Les manifestations estivales artistiques, sportives et mondaines d'Abbazia

Abbazia — Cette année comme toujours et grâce à son Festival, Abbazia recevra, en particulier de l'étranger, un public choisi et nombreux. Le programme comprend : 2 concerts lyriques avec chanteurs de réputation mondiale ; un concert de danses classiques (école de Jia Ruskaia) ; de grandioses spectacles de différents arts internationaux auront lieu également. Il y aura un cycle de manifestations sportives, comme le circuit automobile du Carnaro (Coupe Mussolini) ; le IX^e Tournoi international de Tennis, etc. Les fêtes balnéaires alterneront avec les concerts publics et d'autres manifestations de grand intérêt.

L'importance des cours estivaux pour les étrangers en Italie

Rome, 12. — Toujours plus nombreux et intéressants sont les cours de langue et de culture pour étrangers qui ont lieu, comme de coutume pendant la saison estivale : à Rome, du 3 juillet au 30 septembre ont lieu les cours au 31 août ; à Sienne du 15 juillet au 15 septembre ; à Venise du 1 au 30 septembre. A Pérouse, du 1 juillet au 30 septembre, auront lieu les cours habituels de langue, littérature, histoire, histoire de l'art, etc. Chaque année, une foule de gens sont inscrits pour suivre ces cours. Un cours de langue arabe, complété par des leçons et de conférences variées, aura lieu cette année pour la première fois, sur le lac Maggiore à Stresa et aussi à Verdania, du 1 août au 12 septembre. Parmi les

Les habitants des rues suivant l'effet qu'exerceront les couleurs adoptées par la Municipalité

Rue rose... Rue rouge... Rue verte... Rue jaune... Rue bleue... Rue noire...

Vie économique et financière

Informations et commentaires de l'Etranger

L'ETAT DES CULTURES DANS LES PROVINCES CANADIENNES DES PRAIRIES

Rome, 12 — D'après un télégramme que le gouvernement canadien a envoyé à l'Institut International d'Agriculture, il résulte qu'au cours de la seconde quinzaine de juin, des pluies abondantes sont tombées dans les provinces des Prairies, pluies qui ont amélioré l'état des récoltes. Les zones du Manitoba nord-ouest et Saskatchewan sud-est, soumises à la sécheresse, en ont retiré de notables avantages. La température restée basse empêche ainsi l'activité des sauterelles. Le développement des céréales est lent mais favorable.

DECOUVERTE DE MINERAI D'ETAIN EN AFRIQUE ORIENTALE ITALIENNE

Addis Abeba, 12 — Les découvertes de minerai d'étain faites dans la Migiurtina région de Magisjan, sont des plus intéressantes. On a immédiatement pourvu à l'envoi sur place de personnel italien spécialisé dans les travaux d'extraction. Dans la même région, on a découvert également des gisements de minerai de fer et de plomb. Dans la région de Durbo on a depuis longtemps commencé des travaux pour la vérification de gisements de lignite de poix.

LA MARCHÉ DE LA BALANCE COMMERCIALE ITALIENNE

Rome, 12 — Au cours des quatre premiers mois de l'année (à l'exception de l'A. O. I. et des possessions italiennes), le montant des marchandises importées en Italie a été de 4.12 millions tandis que le montant des marchandises exportées est monté à 3.291 millions. Pendant la période correspondante de 1938 les importations de l'étranger en Italie atteignaient 4.010 millions et les exportations 3.163 millions.

L'IMPORTATION ET L'EXPORTATION DE PRODUITS SIDERURGIQUES EN ITALIE

Rome, 12 Au cours des quatre premiers mois de 1938, l'Italie importa pour une somme de 296,7 millions de livres de produits sidérurgiques contre 195,5 millions pendant les quatre premiers mois de cette année, marquant ainsi une diminution de 101 millions. Dans le même temps les exportations italiennes de produits sidérurgiques, à l'exclusion de l'Afrique italienne et des autres possessions sont montées à 38,6 millions contre 31,1 au cours de la même période de 1938.

LES EXPORTATIONS ITALIENNES DE LA RAYONNE AU CHILI

Londres, 12 — « The Financial News » écrit qu'au cours de l'année 1938, l'Italie a exporté au Chili 581.250 kgs de soie et filés de rayonne alors que les importations chiliennes de ces matières atteignent un total de 1.212.170 kilos. Jusqu'à ces dernières années, poursuit « The Financial News » la Grande-Bretagne occupait la première place sur le marché chilien et en 1935, le Chili avait acheté au Royaume Uni 376.890 kgs de soie et de filés de rayonne, sur un total de 900.282 kilos. C'est en 1936 que l'Italie a conquis la première place sur le marché chilien sur lequel le commerce allemand a, dans le même

temps, subi une augmentation considérable. La situation en 1937 n'a pas changé l'Italie est restée à la première place, à une notable distance de l'Allemagne et du Royaume-Uni.

ECHANGES COMMERCIAUX DE L'ITALIE AVEC L'ETRANGER POUR LES PRODUITS DE LA PECHE

Rome, 12 — La situation de caisses des différents « clearings » au 12 mai dernier concernant les échanges commerciaux de l'Italie avec l'étranger pour les produits de la pêche, enregistrait les chiffres suivants : Danemark, solde majeur exportations italiennes en suspens : 19.890.447 livres; Allemagne, solde majeur exportations italiennes en suspens : 332.396.639; Yougoslavie, solde majeur exportations italiennes en suspens : 15.208.372; Grande-Bretagne, solde majeur exportations anglaises en suspens : 79.183.752; Norvège, solde majeur exportations norvégiennes en suspens : 5.947.506; Portugal, solde majeur exportations portugaises en suspens : 79.516.682.

LE COMMERCE EXTERIEUR DANOIS

Copenhague, 12 — Au cours du mois d'avril, le Danemark a importé pour 104 millions 520.000 de couronnes et exporté pour 122.79 millions avec un solde actif de 18,18.

LES ECHANGES COMMERCIAUX ENTRE L'ANGLETERRE ET L'ITALIE

Londres, 12 — D'après les données statistiques les plus récentes, le moment des importations italiennes en Angleterre montait, au cours des quatre derniers mois de 1939, à 2.219,1 millions environ contre 178,2 pendant la période correspondante de 1938. Les achats faits par l'Italie en Angleterre, toujours dans les 4 premiers mois de 1939, atteignaient une somme de 203 millions contre 258,4 millions en 1938.

LA BALANCE DES PAYEMENTS DE LA GRECE

Athènes 12 — Le « Bulletin Economique et Financier de la Banque d'Athènes » publie les données suivantes sur la balance grecque des paiements pour 1938 (en millions de francs-or) :

| | Etr. | Sort. |
|-------------------------|-------|-------|
| Balance commerciale | | 122,6 |
| Assurances | | 4,1 |
| Remises des émigrés | 74,0 | |
| Transit | 9,8 | |
| Intérêts et amortis. | | 0,2 |
| Comptes de l'Etat | | 25,0 |
| Mouvements des capitaux | | 12,8 |
| Postes divers | 49,8 | |
| Locations | 31,1 | |
| | 164,7 | 164,7 |

L'AUGMENTATION DE LA DETTE FLOTTANTE ANGLAISE

Londres, 12 — Au cours de la semaine qui a pris fin le 10 juin, la dette flottante anglaise est montée de 1035,37 millions de Lstg à 1.046,41 millions. A la date du 11 juin 1938, la dette flottante montait à 932,34 millions de Lstg.

LE TRAFIC DANS LA PORT DE TRIESTE

Berlin, 12 — La presse allemande publie des articles accompagnés de tableaux d'après lesquels il résulte que le trafic du port de Trieste a augmenté de 6 %, atteignant presque 3,4 millions de tonnes.

Les habitants des rues suivant l'effet qu'exerceront les couleurs adoptées par la Municipalité

Rue rose... Rue rouge... Rue verte... Rue jaune... Rue bleue... Rue noire...



Les principaux prévenus de l'affaire de la Denizbank au sortir du tribunal : A gauche. L'avocat Me Ismail Isa... A droite: M. Malik Kevkep... En bas : M. M. Tahir Kevkep et ZiaOnis.

CHRONIQUE ARCHEOLOGIQUE

UNE CROIX CHRETIENNE DECOUVERTE A HERCULANUM

Une sensationnelle découverte vient d'être faite à Herculanum, dans la maison dite du Bicentenaire. Il s'agit d'une croix latine gravée sur la paroi d'une des pièces de la maison et limitée par un encadrement de 60 cm. de haut et 45 cm. de large.

On a découvert en outre, sous la croix un meuble carbonisé en forme d'agenouillement, ce qui témoigne qu'il s'agit d'un culte chrétien.

La découverte est d'importance car cette croix trouvée dans les fouilles d'Herculanum a dû être antérieure à l'an 79 de l'ère chrétienne, date à laquelle Herculanum a été ensevelie par la lave du Vésuve.

On se trouve donc en présence d'une des premières croix vénérées en Occident. Jusqu'à présent les premiers exemplaires de croix remontent aux II^e et III^e siècles, et se sont retrouvés dans les catacombes de Rome. Cette récente découverte remonterait donc tout au début de la diffusion du Christianisme sur le sol italien.

Inauguration du refuge sur le Mont Cimone

Trieste, 12 — L'inauguration du refuge sur le Mont Cimone (2.165 mètres) a été fixée pour le 25 du mois courant. L'édifice construit sur une aire rectangulaire de 10 mètres 50 sur 7, comprend deux étages et de gros murs maçonnés en pierres de l'endroit et recouverts d'un toit en ciment à plans inclinés. Dans ce refuge, 24 personnes peuvent commodément passer la nuit.

Mouvement Maritime

LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures

| Destination | Jour | Date |
|----------------|----------|------------|
| CITTA' di BARI | Jendi | 13 Juillet |
| | Samedi | 15 Juillet |
| | Jendi | 27 Juillet |
| | Samedi | 29 Juillet |
| RODI | Vendredi | 7 Juillet |
| | Vendredi | 14 Juillet |
| | Vendredi | 21 Juillet |
| | Vendredi | 28 Juillet |

Départs pour : Pirée, Naples, Marseille, Gènes ; Pirce, Brindisi, Venise, Trieste

LIGNES COMMERCIALES

| Destination | Jour | Date |
|--------------------|----------|------------|
| ABBAZIA | Jendi | 6 Juillet |
| | Mardi | 12 Juillet |
| | Mardi | 20 Juillet |
| ALBANO SPARTIVENTO | Jendi | 13 Juillet |
| | Jendi | 27 Juillet |
| | Vendredi | 14 Juillet |
| SPARTIVENTO ISEO | Vendredi | 28 Juillet |
| | Jendi | 20 Juillet |

Destinations : Bourgas, Varns, Costantza, Sulina, Galatz, Braïla ; Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ; Burgas, Varna, Constanza, Batum, Trabrizou, Samsun, Varna, Barna ; Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Sauti-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

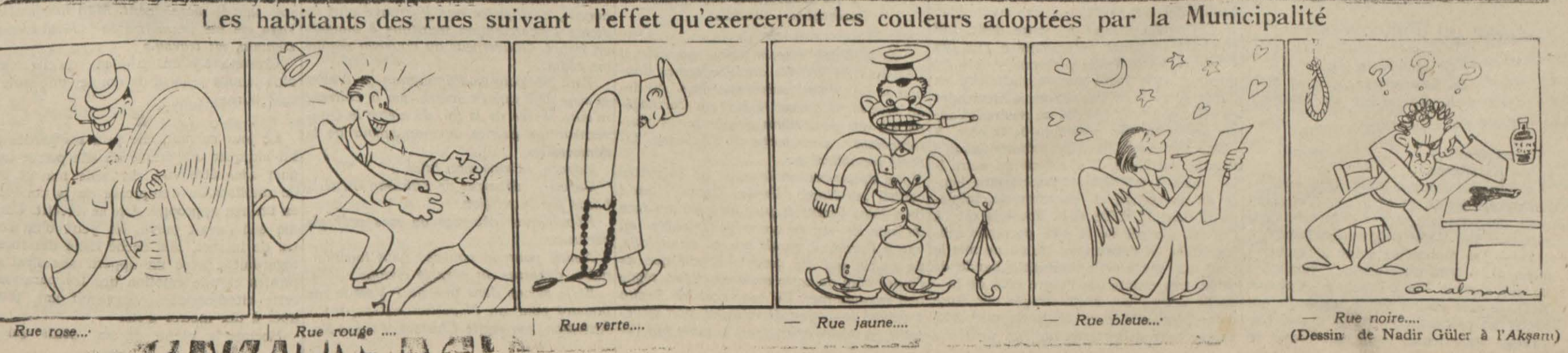
En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86164
W Lits



(Dessin de Nadir Güler à l'Akşam)

Lettre d'Allemagne

Deux mondes: deux conceptions

Allemagne et Bulgarie

Berlin, juillet. — La visite officielle du président du conseil bulgare à Berlin s'est terminée par une excursion au camp du service du travail de la Schorfheide, non loin de Karinhall, la campagne de M. Goering. Cela rappelle les premiers temps de l'après-guerre, lorsque l'idée des « trudovakis » les hommes du service du travail, émanant de la petite Bulgarie, fut adoptée par l'Allemagne et devint plus tard le véritable symbole de la volonté nationale-socialiste du redressement. Les toasts échangés entre le ministre des affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, et le président du conseil bulgare, M. Kieussévanoff, ainsi que du reste la visite elle-même, ont été dominés par la devise : « Fidélité pour fidélité ». On n'avait nullement l'intention de prendre de nouveaux arrangements sensationnels avec la Bulgarie, mais cette visite est une maille de la chaîne des visites dont l'avant dernier anneau a été le séjour en Allemagne du prince-régent Paul de Yougoslavie. L'Allemagne développe, dans la ligne intérieure de l'Europe centrale, y compris le nord-est et le sud-est, un système de relations amicales qui lui semble être dans tous les cas plus sûr et plus important que tous les engagements compliqués, voire même les intrigues d'un Etat contre l'autre.

Les pourparlers de Moscou

Ces jours-ci, le ministre des affaires étrangères français a exprimé son mécontentement à l'égard de l'attitude que les Soviets observent dans les discussions du pacte à Moscou, en désignant les nouvelles propositions anglo-françaises comme une « dernière tentative ». En présence de ces déclarations on est d'avis en Allemagne que la faute réside dans la nature du système, auquel les puissances occidentales ont sans cesse recours et qui consiste à tourner et par conséquent à essayer d'isoler l'Europe Centrale. Entre la Russie bolchéviste et les puissances démocratiques de l'Ouest de l'Europe il n'existe pas de communauté naturelle d'intérêts telle que celle qui existe entre l'Allemagne et l'Italie, et qui forme la base de leur alliance et aussi le principe des rapports de bon voisinage que l'Allemagne entretient avec d'autres pays. On ne doit donc pas s'étonner ni en Angleterre, ni en France, lorsque l'on constate que les Soviets interprètent la chose dans ce sens que l'on cherche à leur endosser, sans nécessité, un risque de guerre imprévisible. C'est pourquoi Moscou augmente sans cesse son prix politique, pour le pousser au point que les puissances occidentales seraient obligées de sacrifier tous leurs principes tant vantés sur l'autel du pacte des Soviets. Ceux-ci exigent en même temps de Londres qu'on leur octroie la part du lion dans les crédits d'armements que l'Angleterre est décidée à jeter après ses promesses de garanties politiques. Si le jeu n'était pas renversé, on se croirait revenu au temps d'avant 1914, lorsque l'ambassadeur de Russie à Paris, Isvolski, arrachait aux Français les milliards, non sans accorder un bon pourboire à la presse parisienne.

Dantzig

Dans les milieux politiques de Berlin prévaut l'impression que la garantie que l'Angleterre a donnée à la Pologne au printemps, fut offerte ab irato, c'est à dire dans une subite explosion de mauvaise humeur envers l'Allemagne. Si l'Angleterre continue à marcher dans la même voie, elle ne le fait certainement pas pour Dantzig. Les Anglais semblent plutôt croire très sérieusement que leur prestige dans le monde dépend de la question de savoir s'ils sont en état de tenir tête à l'Allemagne en Europe. S'il en est vraiment ainsi, leurs moyens ont été mal choisis, car ils ont eu pour résultat de porter la plus grande inquiétude parmi les petites nations du continent et ils ont provoqué le pèlerinage, bien connu, à Moscou, que l'on ne peut certainement pas enregistrer comme un gain de prestige ni pour l'Angleterre ni pour les démocraties occidentales en général. Quelle que soit l'issue que les marchandages avec les Soviets puissent avoir qu'ils résultent en un pacte de façade ou en une déclaration platonique entre les trois puissances ou en quelque autre chose de ce genre, l'Allemagne continue à placer sa confiance dans l'autre monde, celui de la confiance organique croissante dans le cercle plus étroit de ses voisins. La Tchécoslovaquie a finalement décidé elle-même en son sort. C'est précisément le malheur des relations germano-polonaises que les Polonais n'ont plus voulu s'emparer de la chance qui s'offrait d'établir la réconciliation avec l'Allemagne lorsqu'après leur entrée à Oldenberg les problèmes des frontières à Dantzig et dans le corridor devinrent aigus également. C'est pourquoi il est inadmissible de profiter de ces deux exceptions à la règle pour mettre en suspicion et pour discréditer l'ensemble des rapports de l'Allemagne avec ses voisins. Cette tentative entamée au printemps par l'Angleterre n'a en tout cas, pas tardé à rapidement dévoiler et discréditer les véritables intentions des puissances occidentales concernant la prétendue protection des petits Etats non seulement dans le sud-est et dans le Nord-Est de l'Europe, mais aussi dans la zone neutre de l'Ouest.

LES FILS DES ITALIENS

D'ALBANIE A BARI. Bari, 16. — On attend l'arrivée de deux cent Balillas et jeunes fascistes, fils des Italiens résidant Albanie qui viennent passer leurs vacances en Italie.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2472 obtenu en Turquie en date du 7.9.1937 et relatif à un « procédé pour la préparation des couleurs de la série phthalocyanine » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

La vie sportive

FOOT-BALL

LA DECISION DE LA FEDERATION AU SUJET DU CHAMPIONNAT DE FOOT-BALL

La Direction Générale de l'Education Physique vient de communiquer sa décision au sujet du championnat de football de Turquie.

Les deux équipes classées premières ex-aequo Galatasaray et Demirspor se mesureront en deux nouvelles rencontres pour l'attribution définitive du titre.

Le premier match aura lieu le 23 juillet au Stade de Fener à Istanbul et le second au Stade du 19 Mai à Ankara le 30 courant.

LE PROGRAMME DE LA FETE A L'OCCASION DU RATTACHEMENT DU HATAY

Ankara, 11 (A.A.). — Le programme de la participation de la mère-patrie à la fête de la délivrance du Hatay, qui sera célébrée le dimanche 23 juillet a été arrêté.

Le programme porte sur les points suivants :

- a) Les personnalités suivantes iront à Antakya en vue de participer aux réjouissances devant se dérouler en cette ville : 1. — Un délégué du parti et délégué du conseil général de chacun des vilayets de Gaziantep, Maras, Seyhan, Icel et Urfa, en tout dix personnes (leurs frais de route seront réglés par le siège central du parti) ; 2. — deux membres du conseil d'administration général du parti ; 3. — une délégation de la G.A.N. composée de trois personnes ; 4. — les quinze délégués choisis parmi les organisations susmentionnées dans les trois articles ci-dessus après s'être réunis le 20 du mois à Adana partant pour Antakya en une seule délégation qui sera présidée par la personne qui sera à la tête des représentants de la G.A.N.

- b) 1. — Les présidents régionaux du parti adresseront le 23 juillet des télégrammes de félicitations au président du parti au Hatay ; 2. — dans toutes les maisons du peuple de la mère-patrie des discours appropriés seront prononcés et des réjouissances organisées. La nuit du 23-24 les maisons du peuple, les locaux du parti et des municipalités seront illuminés.

LE VOYAGE DE M. MOCHANOV

Sofia, 11. — On dément officiellement les informations de certains journaux étrangers selon lesquelles le président de la Chambre M. Mochanov voyagerait à l'étranger chargé d'une mission spéciale. Le voyage de M. Mochanov, qui est accompagné de son épouse, a un caractère strictement privé.

Paris, 11 (A.A.). — M. Mochanov, président du parlement bulgare, arriva ici ce matin.

LE PASSAGE DE M. KIOSSEIVANOF A BELGRADE

Belgrade, 11. Le président du Conseil et ministre des affaires étrangères bulgare, M. Kiosseivanoff, rentrant de Bled, a été de passage aujourd'hui dans la capitale, en route pour Sofia.

L'ENQUETE SUR LA CATASTROPHE DU « THETIS »

ERREURS TECHNIQUES

Londres, 11. — L'enquête sur la catastrophe du Thetis, continue. On a entendu aujourd'hui les marins du remorqueur qui convoyait le sous-marin lors de sa fatale sortie. Il a été établi à ce propos que la liaison entre le convoyeur et le submersible avait été assurée de façon fort imparfaite de telle sorte que la catastrophe ne put pas être discernée à temps ni annoncée aux sauveteurs éventuels. Une autre erreur technique grave a été établie. Elle consiste dans le fait que l'on avait introduit 4 hommes dans la chambre de secours du sous-marin qui est conçu pour n'en recevoir que deux.

LE CONSEIL DES MINISTRES FRANÇAIS D'HIER

Paris, 11 (A.A.). — « Havas » communiqué :

Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée.

M. Bonnet fit un exposé sur l'ensemble de la situation extérieure.

Le ministre mit ses collègues au courant de la réponse du gouvernement soviétique aux dernières propositions franco-britanniques en vue de la conclusion d'un accord tripartite. Cette réponse fait actuellement l'objet d'une étude approfondie de la part des services du ministère des affaires étrangères et du Foreign-Office restant en étroite contact.

M. Bonnet examina également l'évolution de la situation de Dantzig et précisa la position de la France, de l'Angleterre et de Pologne, telle qu'elle ressort des déclarations faites hier par M. Chamberlain en plein accord avec les gouvernements français et polonais.

Le ministre analysa ensuite les instructions qui furent envoyées à M. Puaux, haut-commissaire en Syrie, et communiqua à ses collègues les informations lui parvenant du territoire sous mandat, où la population accueille avec calme et satisfaction le régime nouveau.

Enfin M. Bonnet examina la situation en Extrême-Orient et les perspectives de la négociation anglo-japonaise qui s'ouvrira à Tokio sur la situation à Tientsin.

MM. Daladier et Marchandéau firent ensuite signer le décret-loi amnistiant les ouvriers sanctionnés durant la grève générale.

M. Reynaud donna au conseil des informations satisfaisantes sur la souscription aux bons d'armement.

Le conseil décida que les voyages et les déplacements ministériels seraient supprimés jusqu'à nouvel ordre.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2425 obtenu en Turquie en date du 30.7.1937 et relatif à un « manche porte-aiguille à remailleurs », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2387 obtenu en Turquie en date du 7.9.1937 et relatif à un « procédé pour la préparation du phthalocyanine métallique », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

LE DISCOURS DE M. CHAMBERLAIN A MAUVAISE PRESSE A BERLIN

Berlin, 11 (A.A.). — M. Chamberlain à la rescousse des Polonais ; pas un mot sur le droit de libre disposition. Telle est la manchette du « Voelkischer Beobachter » précédant le commentaire de ce journal sur le discours de M. Chamberlain.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » intitule son commentaire : « Soutien à la Pologne, fausse argumentation » :

Ces manchettes reflètent la mauvaise humeur de toute la presse allemande. Le « Voelkischer Beobachter » après avoir souligné que la question de Dantzig est une question allemande et ne peut être réglée du haut de la tribune de la Chambre des Communes, écrit :

« Ce discours est une simple défense du point de vue polonais et empêche la création de l'atmosphère plus calme et plus claire dont parle le « premier » ministre. La répercussion sur les Polonais de cette prise de position est déjà visible. Elle est tout-à-fait dans la ligne de ce que l'Angleterre cherche en réalité, à savoir aggraver encore la tension germano-polonaise. »

Quant au « D.N.B. », il ne publie du discours de M. Chamberlain qu'une brève analyse.

Retour au bon sens...

Rome, 11 (A.A.). — Les déclarations de M. Chamberlain aux Communes au sujet de Dantzig occupent une large place dans la presse italienne qui s'abstient toutefois de les commenter directement.

M. Chamberlain, écrit le correspondant à Londres du « Popolo di Roma », évita de donner à ses déclarations un tour dramatique et celles-ci apparaissent pondérées si on les compare à celles faites récemment par Lord Halifax. Elles semblent même témoigner un retour au bon sens.

Les observateurs italiens à Londres estiment que le discours de M. Chamberlain n'apporte pas d'éléments nouveaux à la situation qui reste sans changement.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2392 obtenu en Turquie en date du 30 juillet 1937 et relatif à « des instruments de mesure de gravité », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 687 obtenu en Turquie en date du 19 juillet 1928 et relatif à un « transport rapide spéciale pour avions et le renforcement des appareils pour les armes », désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata Persembé Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

ELEVES D'ECOLLES ALLEMANDES

sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND

(prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franc. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURSE

Ankara 11 Juillet 1939

(Cours informatifs)

Banque d'Affaires au porteur 9. Sivas-Erzurum III 19.90

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, and exchange rates for various cities like London, New-York, Paris, Milan, etc.

LE COIN DU RADIOPHILE

Poste de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs : 19.74 — 15.195 kcs ; 31.70 — 9.405 kcs.

- 12.30 Programme. 12.35 Musique turque. 13.00 L'heure ; Informations ; Le temps. 13.15-14 L'orchestre présidentiel — Direction : Hasan Kwner : 1 — Meyerbeer — Le Prophète 2 — Lincke — Valse 3 — Saint-Saens — Marche 4 — Puccini — Mme Butterfly (fantaisie)

PROGRAMME

- 19.00 Programme. 19.05 Deux ouvertures de Mozart. 19.15 Musique turque. 20.00 L'heure ; Informations ; Le temps. 20.15 Causerie. 20.30 Musique turque. 21.10 Le courrier hebdomadaire. 21.25 Disques gaïls. 21.30 Solo de saxophone par Nihad Esengin. 22.00 Necip Askin et son orchestre : 1 — Walther Schrader — Le soir 2 — Gangiberger Morceau pour flûte 3 — Morceau pour saxophone 4 — Fritz Recktenwald — Pot-pouri 5 — Gerhard Winkler — Ouverture espagnole. 6 — Rich. Heuberger — Suite 7 — Adolf Grunow — Valse

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque. Dimanche : Musique. Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Jeudi : Programme musical et journal parlé.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 17 La Milicienne Par ADOLPHE de FALGAIROLLE VII REPUBLIQUE D'ESPAGNE Gouvernement de la province de Carthagène CABINET DU GOUVERNEUR Le gouverneur à : Le Gouverneur baise la main du Gouverneur de Alicante. (Confidentiel.) « Excellence, Conformément à votre désir exprimé dans votre pli du 15 avril 1931 j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint les deux réponses que Votre Seigneurie attend : » 1. — J'ai moi-même veillé à l'embarquement, à bord du croiseur « Jaime I » du ci-devant Roi d'Espagne Alphonse XIII. Je puis assurer Votre Seigneurie que toutes les précautions ont été prises. L'équipage était depuis longtemps acquis en

border en venant de l'île des Fourmis, est encore séparé du véritable rivage du continent par un nouvel espace aquatique de plus de quinze kms. Enfin, le port de Carthagène est, quant à l'île des Fourmis, à 15 milles au Sud ! Il sera difficile à la prisonnière de nous brûler la politesse. » En outre, les gendarmes qui ont remis la senorita Christeta Lozanillo aux mains des pêcheurs de l'île des Fourmis, leur ont, sur mon ordre, dit qu'elle était une ancienne, carmélite. L'anticlericalisme de nos vaillantes populations côtières s'est tellement généralisé, depuis quelques années, que je puis assurer Votre Seigneurie que sa protégée sera bien gardée. » Je prie Votre Seigneurie, etc... Le Gouverneur républicain de Carthagène : illisible. Je regardai, reprend dans son journal Christeta, la vedette des gendarmes doubler le cap Palos, puis disparaître. Au delà, vers le Sud, c'est le port de Carthagène, où des gens libres s'embarquent véritablement pour sortir de l'Espagne. Liberté républicaine... J'ai découvert sur la carte un voisin. Un caillou au Nord, l'île de Crosa. Hum ! bien loin. Quant à prendre pied en face de mon île, sur ce crocodile de sable en vue à l'ouest, il paraît que ce serait folie. Le marin qui me garde me dit que de l'autre côté de cette sorte de digue, règne une seconde mer. Ce beau coco de Pepito a trouvé le moyen de m'exiler, non seulement en pleine mer, mais comme qui di-

rait dans un cœur de mers. Le salaud ! Après ma solitude du Carmel, dont les murailles se trouvaient déjà incluses dans celles d'Avila, me voici enfermée dans un double cercle de vagues. Je m'ennuie à mourir dans ce silence humide. Cela me vaut de mesurer que j'ai perdu définitivement non seulement la foi en Dieu, mais aussi la foi dans l'amour. Si j'avais la certitude d'être aimée d'un novio, je serais heureuse de demeurer seule en mon île. Car ces pêcheurs ne me parlent que si leur adresse va parole. Comme je tins à leur dire, à ces incroyants, à mon arrivée, voici quinze jours, que je me flattais d'être sortie du couvent, ils m'estimèrent. Si j'ai résisté au désir de leur raconter des romans sur la vie nocturne des couvents et des histoires d'incarcération de nonnes, c'est parce que je trouve plus odieuse l'incarcération maritime à laquelle un fiancé, Gouverneur du nouveau régime me réduit. Tant pis pour la République. Je crains, je sens déjà que de même que le couvent n'aura servi de la foi, de même le Gouverneur me guérira de mon amour de la démocratie. Voyons, faisons mon bilan : Carmel : débarras de l'illusion du sublime par la religion. République : débarras de mes préjugés vertueux. Amitié pour un nouveau haut fonctionnaire : débarras du préjugé civique. Et le séjour dans une île ? Vais-je me prendre pour un Napoléon en jupon ? Attention, ma petite Christeta : l'autre Na-

Sahibi : G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre İstanbul